

sait l'exacte réalité : le silence de Guillaume II et les hésitations de Rome. ¹⁾ Le 22 août Belgrado est invité à faire connaître officiellement au Saint-Siège que le roi reste opposé au retour et qu'il « ne peut croire que la cour de Rome ait l'intention d'agir isolément. » ²⁾ Le même jour encore Würth-Paquet informe de la Fontaine de la décision royale et ajoute « que Sa Majesté vous autorise à empêcher la rentrée de Mgr Laurent dans le Grand-Duché tant et aussi longtemps qu'il n'en aura pas reçu l'autorisation du gouvernement. » ³⁾

C'est un succès dont le gouvernement n'aurait pu imaginer l'ampleur si le roi lui-même n'avait pas été piqué au vif par la publication du bref. Il y a plus : toute décision ultérieure est abandonnée au jugement du conseil des administrateurs-généraux, en accord avec les nouvelles dispositions constitutionnelles qui régissent le Grand-Duché à partir du 1^{er} août.

Au point où en est parvenu le débat trois conclusions, négatives il est vrai, peuvent être tirées : 1° il résulte de deux dépêches de Liedekerke, l'une du 8 septembre, l'autre du 11, que le Saint-Siège n'envisage pas la réintégration immédiate du vicaire exilé et est bien disposé à ne prendre aucune mesure de l'espèce sans s'être concerté préalablement avec le gouvernement du roi grand-duc ; 2° le bref du 19 juillet ne revêt aucun caractère officiel et n'était pas destiné à être publié ; 3° la rupture s'accroît entre Laurent et le roi qui fait écrire à la cour de Rome qu'il désire voir donner au vicaire apostolique « une autre destination. » ⁴⁾

* *

Devant la netteté de ces paroles la Curie évite de reprendre le dialogue. L'arrêt des négociations est d'ailleurs motivé par plusieurs faits très réels.

Des flottements existent dans les milieux romains. Si le secrétaire d'Etat Soglia (successeur d'Antonelli) prend la défense de Laurent, la Propagande est plus réservée. Mgr Barnabò, prosecretaire de cette Congrégation, celui-là même qui est chargé de conduire les négociations avec La Haye, est « peu favorablement disposé pour Mgr Laurent », selon les estimations du comte de Liedekerke. ⁵⁾ Barnabò

¹⁾ Lettre à l'évêque de Trèves, 1^{er} oct. 1848. Arch. de l'Ev. de Trèves.

²⁾ Würth-Paquet à Belgrado, 22 août 1848. AGL.

³⁾ Lettre à de la Fontaine, 22 août 1848. *ibid.*

⁴⁾ Jos. Paquet à Liedekerke, 25 sept. 1848. AGL. Chanc. N° 66.

⁵⁾ Voici un autre témoignage sur les dispositions personnelles du pape. « Ich selbst hatte Ende July Gelegenheit gehabt, mit dem heiligen Vater zu reden und weiss, dass er hohe Achtung für Ew. B. Gn. hegt, aber meinte, dass Sie vielleicht in übergroßem Eifer in einigen Punkten zu weit gegangen seyen ; diese Meinung sprechen auch einige Cardinäle gegen Sie aus ... » Extrait d'une lettre du P. Hugues, Rédemptoriste, à Laurent, 24 octobre 1848. Arch. de Simpelveld.